

Connaissance des Arts

Mai 2018



David Nash
pose pour nous
sous le soleil
gallois, au centre de
son installation
emblématique
élaborée en 1977,
Ash Dome.



visite d'atelier

En 1969, David Nash a installé son atelier sur la terre de ses ancêtres, le Pays de Galles. À la fois vallonnée, mystérieuse et rugueuse, cette nature a été l'élément constitutif de son œuvre, notamment le bois de ses arbres qu'il n'a cessé d'expérimenter.

/ Texte Marie Maertens

/ Photos Baudouin

De Manchester, il faut parcourir la côte, le long de la mer d'Irlande, pour se rendre jusqu'à Blaenau Ffestiniog, ville qui connut une forte croissance aux XVIII^e et XIX^e siècles grâce à l'exploitation de l'ardoise. David Nash, né en 1945 à Esher, décida d'y résider à la sortie de la Chelsea School of Art, afin de se consacrer totalement à son art, loin des mondanités de Londres. Mais ce choix eut très vite une influence décisive sur son travail. Il est ainsi devenu l'un des acteurs majeurs du Land Art britannique, élaguant et transformant le bois qu'il a longtemps trouvé aux alentours. « Deux ans après mon arrivée, raconte-t-il, j'ai pris une autre direction, comme si l'espace environnant avait intégré mon corps, de manière presque inconsciente, tout en imprégnant conceptuellement mon œuvre. Plutôt que d'élaborer une idée et d'essayer de trouver la pièce adéquate, je me suis toujours laissé séduire par le matériau. Tout me vient de lui, de sa forme et de son essence. » David Nash n'a d'ailleurs jamais déménagé. Il a simplement amélioré son lieu de vie, rénové et déplacé son atelier au sein d'une chapelle restructurée. Au XIX^e siècle, les



Que ce soit une tronçonneuse à la main ou avec des gants blancs, l'artiste nous a ouvert en grand les portes de ses espaces de création.



Ci-contre
La chapelle du village abrite ses œuvres méticuleusement rangées par ordre chronologique.

Page de droite,
David Nash, *Valley*, 2002, hêtre, 82 x 82 cm.

nombreuses confréries religieuses se disputaient les quelque vingt mille âmes de la ville et cet édifice méthodiste-calviniste a été agrandi trois fois, avant d'être complètement déserté. Dans l'ancienne nef, l'artiste a disposé, au sol et sur une large mezzanine, ce qui constitue son plus important musée, remontant jusqu'aux premières sculptures des années 1970. S'il réalise aujourd'hui des tirages en bronze, le bois témoigne de ses différentes recherches, notamment sur la réaction des essences face au froid, à la pluie, puis au soleil et à la sécheresse. Il découvre alors que le bois craque et se fend, « *me souriant* », comme il le dit avec facétie. Il aime, en parallèle, empoigner des ramures fraîches pour les tresser et leur suggérer un mouvement, ou s'atteler à des tâches extrêmement physiques, comme le tronçonnage ou le transport d'œuvres à travers la nature ! Dès ses premières créations se retrouve sa passion pour le triangle, le cercle ou le carré. L'un de ses professeurs d'histoire de l'art avait attiré son attention sur Paul Cézanne et Constantin Brancusi, dont il admire autant *La Colonne sans fin* qu'une approche du travail mêlant l'art et la vie. David Nash apprécie également la peinture chinoise, pour la simplicité du geste. « *Car mon tempérament me pousse à être rapide et à échafauder la plupart des œuvres*

David Nash s'est aménagé un atelier de dessin dans une ancienne boutique en face de la chapelle.



en une seule fois. Je sais où je veux aller et quand je me rends compte que je me perds, je laisse la structure inachevée, comme on peut le voir dans de nombreux exemples ici... »

Le ressenti du bois

« *Ici* » – David Nash embrasse l'espace d'un mouvement de la main – certaines pièces évoquent une pratique conceptuelle, un terme que l'artiste ne connaissait pas alors.

Comment créer un angle droit à partir de morceaux disparates ou laisser un tour modeler de lui-même ? « *L'exercice était de dresser le matériau et de l'observer.* » En suivant cet accrochage chronologique et thématique, même si les installations plus volumineuses sont disposées au rez-de-chaussée, on découvre les bois brûlés, qui dégagent un parfum. « *Leur ressenti est différent. La combustion conduit l'expérience à un niveau plus*



3 ŒUVRES PHARES DE DAVID NASH



Ash Dome, 1977,
Pays de Galles
©BAUDOUIN.



Wooden Boulder, 1980,
Dwryyd, Pays de Galles
©DAVID NASH.



Three Humps, 2011,
Jardin des Plantes, Paris
©DR.

visite d'atelier



OÙ VOIR LES ŒUVRES DE DAVID NASH ?

Le Yorkshire Sculpture Park, musée britannique en plein air près de Wakefield, détient plusieurs créations de l'artiste, dont le *Seventy-One Steps*, qui est un ensemble de marches en chêne (ill. : 2010. ©Jonty Wilde). La Royal Academy of Arts, de Londres, possède la *Crack and Warp Column*, réalisée après qu'un orage abattit l'arbre qui la constitue. À Paris, on peut admirer au jardin des Plantes *Three Humps*, qui se compose de trois bronzes (voir p. 57). Mais l'une des œuvres les plus mystérieuses est la *Wooden Boulder*, une immense boule de chêne ayant mis trente-cinq ans à descendre la rivière Dwyrhyd, au Pays de Galles, et qui y a reposé quelques années (voir p. 57), avant d'être recouverte par les inondations de 2015. Aujourd'hui perdue, elle pourrait toutefois réapparaître... M. M.

organique et nous entraîne vers des profondeurs. Quand je brûle quelque chose, sa taille, mais aussi sa distance vis-à-vis du regardeur, se transforme. On ne sait plus vraiment si l'œuvre est ancienne ou contemporaine. » Une démarche attestant de cette nécessité d'un geste quasi-primal, dans lequel David Nash relie l'élément végétal aux minéraux de la terre et à l'oxygène qui le font croître. Pour lui, « la force de l'arbre se ressent dans chaque fragment de bois ». S'il se défend d'une lecture trop intrinsèquement liée aux philosophies orientales, il se plaît à observer que le spectateur reconnaît la vérité et la justesse de ces matériaux ou outils, répétant à l'envi que lui-même « n'invente rien ».

Deux autres ateliers

De l'autre côté de la rue, David Nash a aménagé, dans les années 1990, un atelier pour le dessin dans une ancienne boutique, qu'il a rénovée en respectant son architecture. Il dessine à plat, avec de vifs pigments de pastels en poudre ou en bâton et présente au mur différents ensembles. Les formes épousent celles que l'on retrouve dans les sculptures, des géométries librement fomentées par la nature ou par l'esprit de l'artiste. Il peut les composer par répétition et au pochoir, à l'aide de calques. Alors qu'il a passé la majorité de sa carrière au cœur de la nature, le temps du

dessin est comme une parenthèse confortable dans laquelle il laisse évoluer son attrait – voire son appétit – pour la couleur. Un peu plus loin, à quelques minutes de voiture et donnant sur un paysage de montagne, des entrepôts permettent d'ériger les sculptures de grands formats. Aujourd'hui, le bois vient directement à David Nash, tout comme les commandes d'institutions ou de collectionneurs internationaux, dont certaines lui semblent parfois originales. « Un jour par exemple, j'ai reçu la photographie d'un érable centenaire, mort dans un parc. Des Milanais me demandaient, avec cette seule information, si je pouvais en concevoir une œuvre... J'ai ensuite appris qu'ils possédaient cinq Anselm Kiefer, mais encore des Mario Merz ou des Piero Manzoni. J'en ai donc conclu qu'ils étaient sérieux... » David Nash manie une langue pleine d'humour et reste également discret, se plaçant toujours en retrait de son œuvre et de son respect immense pour l'environnement. Il termine d'ailleurs sa visite en nous menant au *Ash Dome*, une installation emblématique élaborée en 1977, au milieu d'une clairière, et qui se dévoile à quelques kilomètres. Même s'il n'en a jamais communiqué l'emplacement exact, il lui arrive de trouver des promeneurs allongés, au milieu de cette couronne de frênes, notamment les soirées de printemps ou d'été...



Les grands formats, telles ces *Three Humps* (ci-contre) ou cette *Column* (page de droite), sont réalisées dans des entrepôts au milieu des montagnes rocheuses.

À VOIR

- ★★ « DAVID NASH. NATURE TO NATURE », Fondation Fernet-Branca, 2, rue du Ballon, 68300 Saint-Louis, 03 89 69 1077, fondationfernet-branca.org du 26 mai au 30 septembre.
- ★★ « DAVID NASH NEW EDITIONS », galerie Lelong & Co., 13, rue de Téhéran, 75008 Paris, 01 45 63 1319, www.galerie-lelong.com du 26 mai au 13 juillet.
- ★ « ERST DER BAUM, DANN DIE FORM », Museum Lothar Fischer, Weiherstrasse 7a, Neumarkt in der Oberpfalz (Allemagne), 49 91 81 5103 48, www.museum-lothar-fischer.de du 4 février au 3 juin.

Galerie Lelong & Co.

Paris – New York



“ Plutôt que d’élaborer une idée et d’essayer de trouver la pièce adéquate, je me suis toujours laissé séduire par le matériau. Tout me vient de lui ”